

LA SÉRIE DE LA SEMAINE



Observation attentive d'un roi extrait de son royaume, le Doubs, au milieu des années 1980. Le groupe est alors dirigé par le professeur de chimie Claude Ramsier, qui réalise la photo. Le vieux bus VW d'André Montavon est encore de la partie.



André Montavon (en haut), et Martine Bouvier et Thierry Mertenat en combinaison de plongée.

Sur les traces d'un roi (1/6)

L'école de vie et de nature d'André Montavon, patron des apprentis plongeurs de la «Canto»

De 1965 à 1985, le vieux bus VW chargé des allers-retours entre la «Canto» et les rives du Doubs. Périple hippies? Non, initiation aquatique à la recherche des trésors d'une rivière et, tout au fond, ceux de la vie.

«**Q**uand on avait réussi à franchir le col de la Croix, que le bus amorçait sa descente, c'était une libération. On ne pensait alors plus qu'à plonger dans le Doubs!» se souvient le journaliste Thierry Mertenat.

On est au milieu des années 1970 et, au volant de son vieux bus VW vert, le professeur André Montavon conduit, sans doute un peu comme il a appris à le faire dans la cordillère des Andes après-guerre. Son véhicule s'entête malgré son âge à transporter la troupe des étudiants de la «Canto» entre Porrentruy et Saint-Ursanne.

André Montavon, Jurassien hors-norme, interrompit ses études à la Sorbonne pour entrer en résistance durant la guerre. Il échappa au peloton d'exécution allemand. Dans les années 1960, il enseigne au gymnase puis au gymnase de Porrentruy. Il parle histoire, français et philosophie, mais ce sont surtout les activités de plongée qui ont marqué ses élèves. André Montavon, qui se surnomme *Le Patron*, pilote le Groupe scolaire de plongée et d'études subaquatiques, qu'il a fondé.

Un bizutage à Ravines

On y a accès dès la pré-gymnasiale, à 14 ans, et on l'abandonne une fois la matu en poche, vers 19 ans. Il faut démontrer quelques capacités nataitoires... et survivre au bizutage. Le nouveau doit se jeter dans le Doubs, du haut du pont de Ravines, habillé de sa combinaison de plongée. Dans toutes ses expéditions, André Montavon n'a qu'un mot d'ordre: que tout le monde revienne vivant!

Terrain de jeu extraordinaire, le Doubs est aussi une sorte de stabulation libre pour ces jeunes adultes. Mais qu'on s'avise de dépasser une limite, et *Le Patron* remet de l'ordre instantanément, définitivement. Il est vrai qu'il en impose physiquement.

Papier et vieux bus VW

Les membres du groupe consacrent des après-midi de congé à récupérer du papier chez les commerçants de Porrentruy. Tout est chargé dans le vieux bus VW. «Nous le revendons 20 ct du kilo», se souvient l'ostéopathe Vincent Guyot. Cette seule rentrée financière permet d'acquérir le matériel de plongée: masques, tubas, combinaisons et blocs de bouteilles.

Un camp «campagnols»

Le groupe plonge toute l'année, y consacre même une semaine en juillet. Elle devient en 1976 semaine hors-cadre, et est intégrée aux activités de la «Canto» et de la «Canto». L'École normale forme les instituteurs et l'École canto-

nale délivre les maturités. Elles ont mis un temps leurs travaux de terrain en commun. Le biologiste Joseph Chalverat évoque des camps où l'on herborise, plonge dans le Doubs, capture des oiseaux au filet, piège et dissèque les campagnols, sous la direction de François Guenet et Jean-Claude Bouvier, les deux profs de bio.

Décrocher les oiseaux

Aujourd'hui médecin, Martine Gallacchi, née Bouvier, a passé une bonne partie de sa jeunesse à fréquenter les

Les éponges du Doubs

Martine Bouvier entre en 1973 dans ce groupe de plongée, qui s'active depuis 1965. À l'époque déjà, il faut des autorisations pour plonger, donc des missions pour les obtenir. On vide alors le Doubs de ses déchets, suit la population d'éponges d'eau douce et cartographie les principaux gisements, transformés en poubelle, et qui ont aussi été nettoyés par le groupe en 1971.

Dans une publication de l'Association de défense des intérêts du Jura (ADIJ), le groupe détaille la morphologie

de son groupe: aller sport et étude du milieu subaquatique du Doubs.

Une bestiole capricieuse

C'est aussi une confrontation entre le froid travail scientifique et l'enthousiasme et l'impatience de la jeunesse. Il en résulte «un sincère effort de la jeunesse pour inaugurer des méthodes éducatives, certes non conformistes, mais neuves et peut-être efficaces et pour apporter aux rapports entre adultes et adolescents, professeurs et élèves, des solutions modernes et positives». Puis le groupe de plongée s'intéresse à un drôle d'asticot, *Fantomas* comme le surnomme *Le Patron*. Dans son carnet, il écrit: «Cette bestiole capricieuse nous donne décidément du travail.» On parle bien sûr de l'apron, repéré à Ravines en 1971 lors d'un «mardi sportif» du groupe.

DANIEL FLEURY

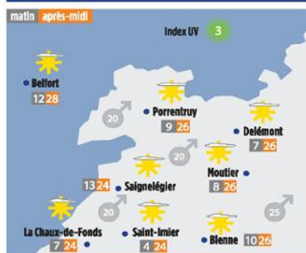
«**Nous récoltions le vieux papier à Porrentruy. À 20 cts le kilo, ça nous permettait d'acheter tout le matériel de plongée.»**

campes de son père Jean-Claude. «Après-midi le faisait chaud l'après-midi aux Rosées (Tari-che), là où nous champions, c'est moi qu'on envoyait décrocher les oiseaux pour éviter qu'ils restent trop longtemps dans les filets.»

du gouffre de Ramois (Sou-bey), du trou de Tariche, du Go-Griyat, du trou du Pont de Ravine, du Gour des Fourches et de la Roche aux Brochets. Sans que son nom apparaisse, André Montavon y présente également les buts princi-

DEMAIN: partie de cache-cache dans les entrailles du Doubs

Une semaine estivale en plein mois d'octobre!



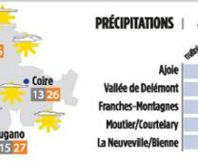
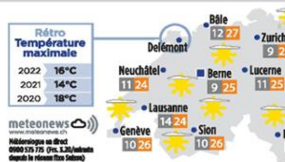
Lundi 9 octobre
282^e jour de l'année
Deuts

1967: la Russie remet officiellement l'Alaska aux États-Unis
1890: premier décollage d'un avion à moteur, piloté par Clément Ader
1978: mort du chanteur Jacques Brel à l'âge de 49 ans

décroissant
Lever: 7h40 Lever: 1h42
Coucher: 18h55 Coucher: 17h23

Le diction du jour:
«S'il pleut à la Saint-Denis, la rivière sort neuf fois de son lit.»

Les records de chaleur pour un mois d'octobre seront à nouveau approchés en ce début de semaine et cette chaleur hors de saison concernera tout l'ouest du continent. À l'inverse, le premier coup de frais s'invitera sur l'est de l'Europe. C'est donc sans surprise que nous ferons le plein de soleil et de chaleur ce lundi avec de rares brouillards à l'aube et un ciel parfois voilé, notamment cet après-midi. Pas de changement avant vendredi!



ÉVOLUTION
Basse altitude
Montagne

